



Mimoza KOIKE
TSUNAGU

Création pour Les Ballets de Monte-Carlo

Chorégraphie
Mimoza KOIKE

Scénographie
Shizuka HARIU

Musique
ilia OSOKIN

Costumes
Jean-Michel LAINÉ et Mimoza KOIKE

Lumières
Samuel THERY

Dramaturgie
Agnès ROUX

Assistants chorégraphiques
Gaëtan MORLOTTI et Asier EDESÓ

Première - le 15 juillet 2021
Grimaldi Forum, Monaco

Pour cette nouvelle création, Mimoza Koïke nous invite à célébrer le mouvement dans une succession d'étapes qui le parcourt et le compose. Comme une suite d'apprentissages, d'expériences traversées, *Tsunagu* rend hommage aux personnes et aux lieux qui ont façonné sa personnalité artistique, sa poésie empreinte de naturalisme.

Une colline d'herbes hautes se transforme en une boîte à outils. Elle devient l'écrin d'une histoire entrecroisée ou élastique qui se construit et se déconstruit au fil du temps : celui d'une fête, celui des premières fois, celui d'une vie, d'un rire. Les protagonistes évoluent alors dans un récit à la fois individuel et collectif. Mimoza Koïke observe ces interconnexions qui magnifient notre éphémère quotidien en moments de joie. Celles-ci sont les liens indispensables à la transmission des savoir-faire qu'elle met en scène par le jeu ou le travail.

Dans les traces dansées de Jean-Christophe Maillot et de Pina Bausch, Mimoza Koïke associe aux mouvements corporels (dansés, quotidiens, pulsionnels, narratifs) des matériaux hétérogènes comme l'image, l'objet, le son ou encore la voix dans des actions qui impliquent la présence toute entière du danseur.

Son écriture chorégraphique, actuelle et transversale, croise différents langages : ceux de la musique, de l'architecture, de la scénographie, de la performance, des arts visuels. Aussi Mimoza Koïke collabore avec des personnalités artistiques pour élaborer une danse qui l'amène encore plus loin, là où elle n'irait pas seule. (Agnès Roux)



Mimoza Koike's new creation invites us to celebrate movement through a succession of stages. Punctuated by a series of learning and living experiences, *Tsunagu* is a journey paying tribute to the people and places that shaped her artistic personality and the naturalism and poetry of her poetry.

A hill of tall grass turns into a toolbox. It becomes the setting for an intersecting or elastic story that is built and deconstructed over time: time of a party, time of the first experiences, time of a laugh and a lifetime. The protagonists then evolve in a story that is both individual and collective. Mimoza Koike observes these interconnections which magnify our daily ephemeral into moments of joy. They are the essential links in the transmission of the know-how that she stages through play and work.

Dans les traces dansées de Jean-Christophe Maillot et de Pina Bausch, Mimoza Koike associe aux mouvements corporels (dansés, quotidiens, pulsionnels, narratifs) des matériaux hétérogènes comme l'image, l'objet, le son ou encore la voix dans des actions qui impliquent la présence toute entière du danseur.

Son écriture chorégraphique, actuelle et transversale, croise différents langages : ceux de la musique, de l'architecture, de la scénographie, de la performance, des arts visuels. Aussi Mimoza Koike collabore avec des personnalités artistiques pour élaborer une danse qui l'amène encore plus loin, là où elle n'irait pas seule. (Agnès Roux)





Mimoza KOIKE
Chorégraphe

Mimoza Koike est née à Tokyo le 3 décembre 1982. En 1998, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. En 2000, elle intègre le Jeune Ballet du Conservatoire de Lyon. En 2001, elle rejoint le Ballet du Grand

Théâtre de Genève. En 2003, elle entre aux Ballets de Monte-Carlo dirigés par Jean-Christophe Maillot où elle est promue première soliste en 2005. Elle y danse les rôles emblématiques des chorégraphies de Jean-Christophe Maillot : Noces, Lady Capulet dans Romeo et Juliette, Iris dans Œil pour Œil, Titania dans Le Songe, la Fée et la Marâtre dans Cendrillon, la Fée Lilas dans La Belle, Marguerite dans Faust, Zobéïde dans Scheherazade, la Reine et Sa Majesté la Nuit dans LAC, la Secrétaire dans Choré, le professeur de danse dans Casse-noisette Compagnie, la Mère de Swanilda dans Coppél-i.A.

Elle y interprète également : In Memoriam (Sidi Larbi Cherkaoui), Sinfonietta et Svadebka (Les Noces), Petit Mort, Gods and dogs, Bella Figura, (Jiri Kylian), The Four Temperaments (George Balanchine), In the Middle Somewhat Elevated, Second Detail, Artifact Suite (William Forsythe), Walking Mad (Johan Inger), l'Élue dans Le Sacre du Printemps (Nijinsky), Le Pavillon d'Armide (Matjash Mozewski), l'Élue dans Le Sacre du Printemps (Maurice Béjart), Le Corps de Ballet



Shizuka HARIU
Scénographie

Shizuka est un designer interdisciplinaire qui évolue entre la scénographie et

l'architecture. Sa scénographie décrit la relation entre l'espace concret et l'espace imaginaire, en se basant sur sa compréhension aiguë des environnements architecturaux. Elle a auparavant collaboré avec la chorégraphe internationale Mimoza Koike pour Cloud/Crowd, Move/Still (Japon Dance Project).

En tant que directrice de création, elle a conçu l'opéra Super Angels (New National Theatre Tokyo), l'opéra Written on Skin (Suntory Hall, Maestro Kazushi Ono), et en tant que designer, elle a créé Dark with Excessive Bright (Ballet Am Rhein, Robert Binet), Dystopian Dream (Nitin Sawhney, Wang & Ramirez), Sacred Monsters (Akram Khan & Sylvie Guillem), Solid Traces (Charleroi Dances), et bien d'autres à travers l'Europe et

(Emio Greco/Pieter C. Scholten), Body Remix (Marie Chouinard), Blind Willow (Ina Christel Johannessen), Rondo (Alexander Ekman), Tales absurd, fatalistic visions predominate (Natalia Horecna), Le Baiser de la Fée (Vladimir Varnava).

En 2019, elle est invitée à Yokohama pour interpréter le rôle principal de Memory of Zero, une création de Yasuyuki Endo (Mise en scène d'Akira Shirai sur une musique de Toshiichi Yanagi).

En tant que chorégraphe, Mimoza Koike a créé dans le cadre des Imprévus, les pièces Voisinages (2007), U Turn avec Jérôme Marchand (2008), Rossignols (2010), Ichi Ni San et Kodama (2012). En 2008, elle signe un solo intitulé Amenimo lors d'un Gala à Tokyo. De 2015 à 2020, elle participe au programme PAS CROISÉS au Musée National Marc Chagall de Nice avec Gaëtan Morlotti et Asier Edeso. Depuis 2010, Mimoza Koike co-dirige avec Agnès Roux, Le Logoscope - Laboratoire de recherche et création à Monaco. Elle en devient la Vice-Présidente en 2016. En 2013, elle y lance un projet de recherche et de création chorégraphique, JAPON dance project avec 4 autres danseurs et chorégraphes japonais : Yasuyuki Endo, Hokuto Kodama, Naoya Aoky et Masahiro Yanagimoto. Ils signent ensemble Le Paradis des Fourmis (2013) à L'ESDC Rosella Hightower de Cannes. Puis elle co-signe et danse trois créations de JAPON dance project pour le Nouveau Théâtre National de Tokyo : Cloud/Crowd (2014), Move/Still (2016), Summer/Night/Dream (2018). En 2015, elle co-signe avec Agnès Roux et Bruno Roque pour Le Logoscope, l'installation performance Révolution Agraire. En 2015, Mimoza Koike est nommée Chevalier de l'Ordre du Mérite Culturel de la Principauté de Monaco.

le Japon. Ces productions ont été présentées en tournée dans des lieux tels que le Sadler's Wells, le Royal Opera La Monnaie, le Théâtre des Champs-Élysées, le Centre Pompidou, Théâtre de la Ville, l'Opéra de Sydney, et bien d'autres.

Elle a remporté la médaille de bronze du World Stage Design 2017, D&AD Award, German Design Award, Tokyo Design Award, Pola Art Fondation Award et bien d'autres prix. Shizuka est sélectionnée comme l'une des meilleures nouveaux designers dans The Guardian en 2019. Elle est exposée au PQ2019, 2015 et à l'exposition nationale au V&A au Royaume-Uni.

Shizuka est docteur pour ses recherches scénographiques et ses développements de design pour la danse contemporaine au Royaume-Uni. Elle est codirectrice de SHSH Architecture + Scénography, établie avec l'architecte Shin Hagiwara. Ils ont conçu des expositions saluées par la critique comme Sensing Spaces (Royal Academy of Arts, Londres).



ilia OSOKIN
Musique

ilia Osokin est un compositeur multi-instrumentiste

franco-russe de 29 ans, basé en France. Après une première carrière en tant que violoncelliste en Russie, et une formation en théorie musicale et direction d'orchestre en France, il dévie pleinement vers la composition. Sa curiosité le pousse à dépasser les frontières des différents systèmes musicaux. Il cherche à exprimer avec la plus grande liberté créative, son univers éclectique, que cela soit exploré dans ses recherches avec des instruments classiques hybrides ou avec des

synthétiseurs modulaires.

Son style propre de composition musicale nous entraîne dans une itinérance où s'entrecroisent des sonorités Électro, Néoclassique, Ambient et Jazz en référence à Matthew Herbert, Biosphère, Tangerine Dream ou encore Ryuichi Sakamoto.

Son travail est basé sur la recherche et l'enregistrement de sons pour construire des timbres inédits, propres au récit. C'est le cas du ballet « Tsunagu » - où l'ensemble des percussions ont été créées à partir d'improvisations sur les objets de la scénographie du ballet (palettes, boîtes de carton, balais etc.)



Agnès ROUX
Dramaturgie

Née en 1971, Agnès Roux est diplômée de la Faculté des Lettres de Nice (DU en histoire de l'art et archéologie), de l'EPIAR-villa arson de Nice (DNAP en art) et de l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence (DNSEP en art). En 1997, elle fonde et dirige Le Logoscope - Laboratoire de recherche et création basé en Principauté de Monaco. Depuis 1999, elle enseigne la vidéo et les dispositifs de l'image au

Pavillon Bosio-Ecole Supérieure d'Art et Scénographie de la Ville de Monaco. Elle développe des recherches et des créations en s'appuyant sur l'élaboration de récits. Son travail artistique s'appuie sur une transversalité des connaissances, les croisements de langages, le partage de savoir-faire ainsi que les formes collaboratives. Ses médiums de prédilection sont la céramique, la vidéo, l'installation, la performance et la dramaturgie.

Elle présente régulièrement ses créations personnelles et collectives, ici et ailleurs (Monaco, Nice, Rome, Milan, Gênes, Annecy, Toulouse, Rabat, Ottawa...).



Jean-Michel LAINÉ
Costumes

Né en 1966 à Aix-en-Provence, Jean-Michel Lainé se passionne très tôt pour le costume de spectacle qui fera l'objet de ses études à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Spectacle à Paris, dans la section "costumier

réalisateur". Intermittent du spectacle, il découvre plusieurs artistes de scène dont Jean-Christophe Maillot qu'il rencontre à Tours et qu'il suivra aux Ballets de Monte-Carlo où il devient chef de l'atelier de costumes

en 1994. En plus de la réalisation de nombreuses productions pour les Ballets de Monte-Carlo, il participe à la création de costumes pour plusieurs ballets comme Vers un Pays Sage, Entrelacs et Altro Canto II de Jean-Christophe Maillot, The Chairman Dances de Lucinda Childs qui le rappelle de Florence pour la création des costumes de l'Oiseau de Feu en Mars 2005 au théâtre du Maggio Fiorentino.

Il est l'assistant d'Augustin Maillot sur la création de Jean-Christophe Maillot « La mégère apprivoisée » au Bolchoï en juillet 2014.

Samuel THERY
Lumières

Biographie : page 19